

## 6 Société et Culture

## Journée internationale de la femme/Allocution du ministre de la Famille et de la Protection de l'enfance

## Un regard sur la femme rurale et autochtone

Anita J. TSOUMBA

Libreville/Gabon

*Cette préoccupation est intégrée dans le thème national de cette Journée internationale dont la commémoration effective sera jumelée à la Journée nationale de la femme, le 17 avril prochain.*

A l'instar de la communauté mondiale, le Gabon célèbre aujourd'hui, 8 mars, la Journée internationale de la femme, sous le thème "Le temps est proche: les activistes ruraux et urbains transforment la vie des femmes". Une thématique qui s'inscrit dans le processus d'un mouvement mondial en faveur des droits des femmes, de l'égalité et de la justice.

Relevant les différentes avancées enregistrées dans notre pays, depuis 1984, pour promouvoir la Femme gabonaise, le ministre de la Famille et de la

Protection de l'enfance, Josué Mbadinga, indique à cette occasion que « le Gabon, Etat partie à l'Organisation des Nations unies, commémore cet événement depuis 1984, pour marquer son respect des conventions librement signées, parmi lesquelles la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF) en 1983, l'adoption de la plate-forme et du programme d'actions de Beijing en 1995. Le Gabon a également mis en place des mécanismes institutionnels pour la promotion de la femme. Il est, en effet, à noter pour s'en féliciter, que les femmes occupent de hautes fonctions de responsabilité aussi bien au sein du gouvernement, dans l'administration, au sein des institutions de la République, qu'au plan politique.»

Aussi, pour cette édition 2018, le gouvernement gabonais a placé la journée



Le ministre de la Famille et de la Protection de l'enfance, Josué Mbadinga, prononçant l'allocution de circonstance.

de la femme sous le thème national suivant: "La prise en compte des femmes rurales et autochtones: gage d'un développement inclusif et durable". Une problématique toute aussi préoccupante, du fait qu'elle touche une grande partie de la population féminine en zone rurale et, même, péri urbaine consi-

dérée comme "oubliée", parce que souvent en marge des actions de lutte menées dans le cadre de l'amélioration du statut de la femme gabonaise en général.

Aussi, a relevé le membre du gouvernement, est-il impératif qu'au 21e siècle, et au regard de ce souci amplement exprimé par

les femmes, de donner un contenu réel à cette question si l'on veut atteindre les Objectifs de développement durable (ODD), conformément à la décision prise par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, de faire de 2015 à 2025 la Décennie de la femme dont l'objectif principal est de supprimer de l'ordonnement juridique toutes dispositions discriminatoires à l'égard des femmes, et de les autonomiser. « Les femmes rurales sont souvent en marge des actions menées dans le cadre des

politiques publiques en faveur des femmes. Ceci l'est davantage pour la femme autochtone qui ne bénéficie quasiment pas d'une attention spécifique et ce, dans tous les domaines: santé, santé sexuelle et reproductive, citoyenneté, politique, économique, éducation, autonomisation», a relevé le membre du gouvernement. A noter, par ailleurs, que la commémoration active de la Journée internationale de la femme pour l'édition 2018 au Gabon sera jumelée à la célébration de la Journée nationale de la Femme, le 17 avril 2018. Ce sera donc l'occasion, conformément au thème national retenu, de dérouler toutes les activités programmées à l'effet de la commémoration de ces deux journées dédiées à la femme rurale.

Il s'agira, entre autres, de conférences-débats sur les peuples autochtones, un atelier de sensibilisation sur les droits fondamentaux des femmes de façon générale, la publication d'une brochure sur les femmes et les hommes œuvrant pour la promotion de la femme gabonaise, la réalisation d'un publi-reportage sur ces femmes et ces hommes.

## Santé/Journée mondiale des maladies rénales, aujourd'hui

## Les enfants sont aussi des cibles



Dr Yolande Nzame, vice-présidente de la Sogaped, faisant un exposé sur l'importance des dépistages.



Prise de paramètres anthropométriques.

d'élargir au plus grand nombre, la sensibilisation à l'importance des reins, et réduire la fréquence et l'impact de la maladie rénale au Gabon.

Une première opération qui vise à prendre en charge à temps, les cas d'enfants jugés positifs d'une part et, d'autre part, de disposer de statistiques en la matière pour cette tranche de la population.

« En général, la maladie rénale, on la découvre à l'âge adulte. Or, ces pathologies sont bien présentes depuis l'enfance. Et, dans nos statistiques hospitalières, on s'est rendu compte qu'il y a des enfants qui arrivent en insuffisance rénale. C'est-à-dire que le rein ne travaille plus du tout. (...) Nous avons donc tenu à organiser cette première opération, pour avoir une idée des enfants en apparence sains qui ont des pro-

blèmes rénaux, parce qu'il y en a certainement», a indiqué Dr Yolande Nzame, vice-présidente de la Sogaped.

Tests urinaires, mesures anthropométriques (poids, taille, tension artérielle), prises de sang pour la recherche du diabète étaient donc au menu de l'opération dans les écoles publiques de l'Ocra et des Charbonnages. « Nous avons limité l'opération à ces deux établissements car, il s'agit d'une opération assez lourde. Si on prend l'ensemble des établissements scolaires de la capitale, nous, médecins qui travaillons dans les hôpitaux, n'allons plus le faire. Toutefois, il n'est pas exclu que dans les services de médecine scolaire, on fasse cet examen de routine», a souligné le médecin.

Il faut dire qu'il existe deux familles de maladies rénales. La maladie héréditaire, que l'on peut découvrir dès la naissance et la maladie rénale acquise entraînée soit par les maladies infectieuses, à l'instar du paludisme, du VIH ou même par la drépanocytose. Une réalité qui justifie donc l'intérêt d'un dépistage précoce de manière à prendre en charge tôt l'enfant en cas de diagnostic positif.

« Dès qu'on est en insuffisance rénale, on va en dialyse. Au bout, c'est la greffe rénale. Or, nous ne souhaitons pas arriver à ce stade à l'âge adulte. C'est pourquoi, on fait le dépistage chez les enfants», a ajouté le médecin.

Après les Charbonnages et l'Ocra 1, la caravane de dépistage gratuit dans les écoles primaires devrait s'étendre dans trois autres établissements de la capitale et un de Port-Gentil.

## Précision

Dans notre édition du mardi 06/03/18, concernant le préavis de grève déposé par le Syndicat des agents de l'assistance aéroportuaire (SYAAAP), nous avons été induit en erreur par les syndicalistes, à propos du nom du directeur général de Handling partner Gabon (HPG). Au lieu Jean Michel Schweitzer "qui a quitté de son plein gré la société, il y a un an", il fallait plutôt lire Eric Boisseau Beharn, le DG actuel. Dont acte !



LSBEK 2018

*Tests urinaires, mesures anthropométriques (poids, taille, tension artérielle), prise de sang pour la recherche du diabète. Tels sont, entre autres, les prestations servies hier dans des écoles publiques des communes de Libreville et d'Owendo, à l'initiative de la Société gabonaise de la pédiatrie.*

DANS le cadre de la célébration, ce jeudi 08 mars, de la journée mondiale du rein, la Société gabonaise de pédiatrie (Sogaped), et l'association des néphrologues du Gabon, avec l'appui du Service médical international (Smedi), ont organisé hier, à Libreville et Owendo, une journée de dépistage gratuit des maladies rénales chez les enfants. L'action avait, entre autres, pour but